

# NOTRE SÉLECTION DU MOIS !



**A la Ligne et La Promesse de l'Aube, deux seuls en scène autobiographiques puissants et émouvants !**



Gabriel Lamarque, dramaturge à la comédie française.

Ce mois-ci, notre magazine s'arrête sur deux adaptations d'oeuvres littéraires au théâtre ! D'un côté le célèbre et renommé roman de Romain Gary : La Promesse de l'Aube, éloge de l'amour et de la tendresse maternelle. De l'autre, un récit ayant beaucoup fait parler de lui ces dernières années : A la Ligne, de Joseph Ponthus. Ce récit difficilement classable dans le genre romanesque du fait de sa structure basée sur le retour à la ligne à chaque trait de ponctuation évoque la vie à l'usine, de l'abbatoir au tri à la chaîne, une intrigue riche et captivante !



Mathieu Létuvé, dans A la Ligne

Attardons nous d'abord sur l'adaptation de ce dernier récit. Adapté et mis en scène par la Compagnie Caliband Théâtre, Mathieu Létuvé, l'acteur reprenant le personnage de Joseph Ponthus dans ses feuillets d'usine se contente d'un décor simple et moderne composé de simples panneaux lumineux mobiles pouvant prendre au fil des scènes différents rôles. Les lumières provenant essentiellement de ces derniers vont de le pénombre à la lumière éblouissante, un moyen de faire ressentir au spectateur le cadre spatial, mais également le rythme de la pièce. Celui-ci est également transmis par une bande originale spécialement conçue pour la pièce ; une fois de plus moderne et s'adaptant au rythme variable des scènes. Enfin, comment souligner la performance exceptionnelle de Mathieu Létuvé ? L'interprète reprend à merveille de texte de Joseph Ponthus, retransmettant les émotions de l'écrivain à travers son corps et sa gestuelle d'abord. S'adaptant à la situation jouée, on se souvient de l'homme courbé pendant sa journée de travail, signe de son usure ; de l'homme avachi sur son canapé, témoignant de sa fatigue. On se souvient également de la voix intense de l'homme à l'usine, signe du bruit environnant, de sa tonalité beaucoup plus molle quand il s'agissait de ses rares moments de répit. Notre équipe a également remarqué le bonnet noir porté par Mathieu Létuvé à chaque fois que celui-ci joue une scène prenant place à l'usine, permettant aux spectateurs, en plus des nombreux jeux de lumière et de rythme plus ou moins intenses et rapides, de situer la cadre spatial et de se sentir au coeur de la scène



Franck Desmedt, dans La Promesse de l'Aube



Intéressons nous maintenant à notre seconde sélection du mois : La Promesse de l'Aube. Cette adaptation au théâtre du roman de Romain Gary nous replonge une fois de plus dans cet amour maternel auquel ce roman nous rattache. Au bout de quelques minutes seulement, on comprend pourquoi cette pièce fût nommée en 2022 au Molière du seul en scène : un comédien amoureux de la scène, mêlant à la perfection humour et sérieux, tendresse et légèreté, et faisant rimer la réalité parfois frappante de l'intrigue avec une dérision ramenant à une certaine naïveté enfantine. Le décor une fois de plus sans excès ramène l'interprète au centre de l'attention.

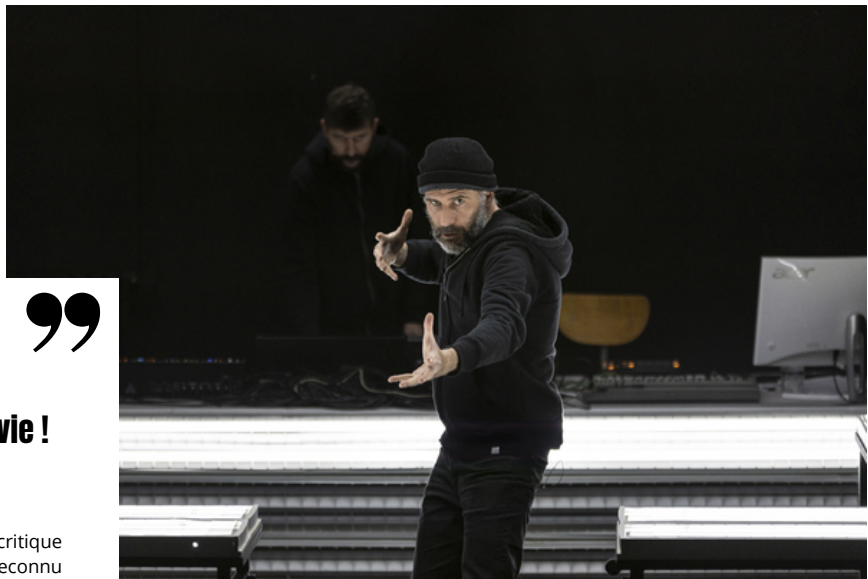
En effet, à l'instar de Mathieu Létuvé, il est indispensable de justifier la performance unique de Franck Desmedt. Ajoutant des notes d'humour et semblant même parfois sortir de son texte, le comédien allie au texte original de Romain Gary la dose d'humour parfaite. Néanmoins, à l'inverse de A La Ligne, la lumière et la musique sont ici utilisés beaucoup plus simplement afin de lier les scènes entre elles ou d'ajouter une certaine ambiance à celle en cours. Pour revenir sur le rôle plus que central de Franck Desmedt, nous devons souligner sa performance d'acteur, quand il s'agit de remplacer un personnage. En effet, le comédien se joue des différentes postures et façons de parler des différents personnages du récit de Romain Gary afin d'interpréter ces derniers sur scène, donnant encore parfois une dimension presque comique à la pièce et rendant la performance de l'interprète d'autant plus surprenante.

## L'AVIS DE LA RÉDAC'



**Deux pièces que je retiendrai toute ma vie !**

Thélio Baguet, critique de théâtre reconnu



### William

“Deux pièces que je retiendrai à coup sûr ! Néanmoins, je dois avouer que la légèreté apportée par Franck Desmedt à La Promesse de l'Aube restera dans ma mémoire. L'acteur s'étant approprié le texte de Romain Gary à la perfection se permet des notes d'humour que je n'ai pû m'empêcher de mentionner dans cet avis final...”

### Evan

“A peine sorti du théâtre, je savais déjà que les pièces m'avaient marquées, chacune à leur façon : d'un côté la réalité frappante du monde l'usine avec A La Ligne, de l'autre le comique lié à la tendresse maternelle, ne pouvant que faire remonter des souvenirs ! Impossible de choisir entre ces deux pièces marquantes d'une manière différente.”

### Mehdi

“Tout comme mes collègues, il m'est dur de départager ces pièces uniques ! Néanmoins, je ne peux que faire part de mon émotion quant au monde de l'usine auquel nous confronte Mathieu Létuvé à travers sa performance. Je retiens l'animosité du milieu industriel, sans pitié pour les émotions de l'humain, ce à quoi Joseph Ponthus a pû nous exprimer sa difficulté à affronter.”